

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Isabelle DONEGANI

Tempête sur l'humanité (Liminaire)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1991, tome 87, p. 3-6

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

# *Tempête sur l'humanité*

*Il est des heures où tout nous paraît simple, facile même. Une vie assurée et « rassurée », assez « satisfaisante » ; quelques « convictions » pour en maintenir les fondations, et nous voilà parés pour jouir, des années encore, de cet état moelleux, délivrés de tout arrière-doute, de toute amorce d'inquiétude, de toute trace d'angoisse. Surtout de l'angoisse de vivre et de lutter, d'aimer et de souffrir !*

*Tôt ou tard la vie se charge pourtant de nous rudoyer un peu. Ce qui n'était jusque-là qu'improbable éventualité vient briser la douce quiétude, troubler le charme précaire de cette béatitude terrestre ! Sans que nous le voulions bien sûr, sans que nous puissions nous y dérober surtout, elle nous plonge en pleine réalité, nous confronte au drame de la maladie et de la mort d'un parent aimé, nous empoigne par les mains de l'échec d'un projet de vie, de la déchéance d'un ami, de la solitude de tant de proches...*

*Il arrive parfois que nous ne soyons pas seuls à nous éveiller dans un tremblement, mais que la conscience de millions d'êtres humains réagisse comme d'un bloc à l'annonce d'un événement qui les concerne tous de très près. Tenez, ces derniers mois, par exemple. Quel homme, quelle femme n'a été profondément atteint par les épisodes successifs de la « crise du Golfe » ? Il a suffi de la mégalomanie d'un homme pour que soient bouleversées, non seulement la configuration politique internationale, mais aussi la logique de nos convictions et raisonnements les plus intimes. Dans les pays à portée de missiles comme à des milliers de kilomètres du lieu des affrontements, le serpent rampant de l'angoisse a opéré en profondeur. Personne n'y a échappé : l'enfant français sur le chemin de son école, le vieux Juif se rendant le sabbat au Mur des Lamentations, l'ouvrier palestinien vivant sous le couvre-feu ou l'homme d'affaire d'Atlanta paniqué à la seule idée de devoir prendre l'avion, tout le monde n'avait qu'une parole aux lèvres, qu'une idée lancinante en tête : la guerre a éclaté !*

*La guerre et la complexité de ses enjeux ! La guerre et l'ampleur inconnue de ses dévastations ! La guerre et l'incontournable escalade de ses prolongements, de ses répercussions dans la conscience des nations en cause. Il aurait tout de même fallu attendre, espérer encore, disaient certains... A quel prix, et pour quel résultat tangible ? rétorquaient d'autres... Notre esprit occidental, marqué par le souvenir de deux guerres effroyables, lentement façonné par son idéal démocratique, s'est vu tout à coup confronté à une réalité qu'il avait cru bannie à tout jamais de l'horizon même des possibles. Le rêve d'un XXI<sup>e</sup> siècle de paix et de concorde, d'entente entre les blocs ennemis de l'est et de l'ouest, de solidarité entre le nord et le sud, ce rêve que nous croyions pouvoir presque toucher du doigt il y a quelques mois à peine lorsque s'écroulaient, sous des délires de joie, le mur de la honte, la dictature roumaine, les gouvernements marxistes-léninistes de derrière le rideau de fer, lorsque les promesses d'ouverture et de collaboration fusaient entre MM. Bush et Gorbatchev..., voilà ce rêve remis en question et comme évaporé, sans que personne ne l'ait prévu ni même soupçonné.*

*Pour quelle raison ? Parce qu'une dictature a pu voir le jour et croître, dans un pays de 18 millions d'habitants seulement, avec la sourde et incroyable efficacité d'un rouleau compresseur, et qui plus est avec l'aide massive et la bénédiction de tous les gouvernements occidentaux criant aujourd'hui au scandale ! Voilà qui laisse songeur et qui met une nouvelle fois en lumière l'ambiguïté et les compromissions auxquelles chacun est prêt à céder quand il s'agit de ses propres intérêts financiers et économiques. Si l'armée irakienne était il y a peu encore la 4<sup>e</sup> armée du monde malgré dix longues années de guerre contre son voisin iranien, si ses bunkers gigantesques, ses aérodromes et autres pistes soigneusement protégés ont, pendant plus d'un mois, résisté aux forces alliées, c'est à la collaboration technique efficace et massive des scientifiques et des firmes de ces mêmes nations qu'elle le doit. Pour paralyser et mettre fin à l'hégémonie d'un dictateur et de ses acolytes, il leur aura ensuite fallu recourir à la plus grande force de frappe jamais déployée dans l'histoire, couvrir d'un tapis de bombes d'innombrables sites stratégiques, réduire à néant un pays et son économie, terroriser une population qui sans doute se serait volontiers passée de milliers de morts supplémentaires... Guerre « propre, juste » ? « Opération chirurgicale » ? « Oui, avait sans illusion un général américain, mais un peu comme si de couper à la tronçonneuse la jambe d'un malade était une opération chirurgicale » !*

*On pourrait jouer encore longtemps à ce jeu d'affirmations, d'exclamations et de dénégations, tellement est complexe la situation socio-politique et religieuse de ces pays, tellement s'y mêlent mensonge et hypocrisie, volte-face et compromissions de tous ordres. Après quelque quarante-cinq années de répit, un conflit d'abord local a ainsi dégénéré au point d'avoir des répercussions sur l'ensemble de la planète. L'Histoire s'est à nouveau brusquement emballée, nous prenant de vitesse, nous emportant dans son tourbillon jusqu'à nous désorienter, communautairement et personnellement. A qui profite ce regain de folie ? beaucoup se le demandent et se le demanderont longtemps encore. Ce qui apparaît comme certain par contre, c'est que le grand perdant de cette guerre est l'humanité en général, chacun de nous en particulier.*

*L'image avilie, dégradée et mutilée qu'elle nous renvoie de nous-mêmes est à peine supportable. Elle est le reflet de nos plus basses passions. De notre soif sans cesse renaissante de pouvoir et de domination. De notre mépris si facile de la dignité de l'autre, notre frère. De notre adoration démesurée de l'argent et du profit, seul « nerf de la guerre ». De notre incapacité à faire parler la raison et le bon sens, à résoudre les tensions autrement que par la violence et le bruit des armes. Une fois de plus, l'homme s'est révélé un loup pour l'homme. Au moment où tout nous permettait d'espérer qu'il en soit désormais autrement dans les rapports internationaux, voilà que l'histoire s'est chargée de nous le rappeler, et avec quelle violence.*

*Et Dieu dans tout cela ? Allah est l'alibi des uns, comme s'il n'avait rien de mieux à faire qu'à déclencher et promouvoir une « guerre sainte » entre les peuples. Le Christ est la référence des autres, qui évitent toutefois de le mêler à ce conflit humain, bien trop humain. Ce qui est sûr, c'est que Ses Mœurs ne sont pas les nôtres. Comme nous aurions vite réglé le problème ! Comme nous n'aurions pas hésité à faire descendre la foudre du ciel sur les méchants, à détruire et brûler l'ivraie. Dieu lui, depuis le temps que l'homme cherche à se nuire et à s'autodétruire, patiente. Il continue de faire briller son soleil sur les bons comme sur les méchants, à laisser croître ensemble le bon grain et l'ivraie et semble n'avoir pas perdu l'espoir de le sauver de son péché. Son amour de Créateur lui donne sans doute de connaître chacun de nous, ses drames et ses blessures. Sans doute perçoit-il aussi, dans le cœur des criminels et des inconscients qui parfois nous gouvernent, l'étincelle de vie et de dignité où son pardon pourra un jour être fécond.*



Dieu peut-il vraiment reconnaître les siens?

*La « Tempête du désert » fut une invention humaine, répondant à un projet aux allures diaboliques. Elle a incarné, si besoin était, l'ampleur et la puissance du Royaume de Satan et du péché en l'homme. Sommes-nous d'ailleurs à l'abri de nos propres missiles, de nos durcissements, de la haine ou de la violence ? « La paix commence avec toi », proclamait une pancarte suspendue aux murs d'une université. Sans doute. Elle ne commencera réellement que là où un, puis deux, puis dix, puis mille hommes accepteront de devenir vraiment hommes. De laisser agir au fond d'eux-mêmes la paix de Dieu, du Christ doux et humble de cœur. Du Christ Seigneur et Sauveur de tous, Juifs ou Arabes, Irakiens ou Américains. Elle se manifestera au quotidien, par des paroles de salut. Elle se transmettra, dans la simplicité, à travers un regard d'amour, un geste d'écoute et de pardon.*

*Aussi longtemps que l'homme ne sera qu'homme, il s'habituera à tout, sauf à demeurer vraiment humain. « Tempête sur l'humanité », voilà le vrai nom de cette guerre, comme de tous nos conflits, personnels et communautaires. C'est le destin de l'homme sans l'Amour. Cette guerre nous l'a crié. Nous voilà réveillés... pour quelque temps. Elle nous convertira peut-être, et le XXI<sup>e</sup> siècle sera, malgré tout. Elle nous dérangera peut-être, et à l'enfer des bombes succédera le combat quotidien de la foi, de la charité et de l'espérance.*